



**Lidil**

Revue de linguistique et de didactique des langues

**45 | 2012**

**Pratiques de formation à la lecture-écriture des adultes en parcours d'insertion**

---

**Claire Doquet, *L'écriture débutante, pratiques scripturales à l'école élémentaire***

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011

**Aurelie Clemenson**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3224>

ISSN : 1960-6052

**Éditeur**

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2012

Pagination : 178-180

ISBN : 978-2-84310-226-4

ISSN : 1146-6480

**Référence électronique**

Aurelie Clemenson, « Claire Doquet, *L'écriture débutante, pratiques scripturales à l'école élémentaire* », *Lidil* [En ligne], 45 | 2012, mis en ligne le 15 novembre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3224>

---

## Notes de lecture

Claire Doquet, *L'écriture débutante, pratiques scripturales à l'école élémentaire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, 231 p.

Cet ouvrage présente un intérêt important pour la connaissance du processus scriptural et de son apprentissage. En effet, s'intéressant aux scripteurs débutants (élèves en fin de cursus de l'école primaire), Claire Doquet cherche à mieux comprendre l'activité d'écriture telle que la pratiquent ces derniers et à définir plus précisément la charge cognitive demandée par cette activité, en examinant la genèse de productions d'écoliers. L'hypothèse originale, qui sous-tend l'ensemble de l'ouvrage, porte sur « le caractère métalinguistique/métadiscursif de l'activité de retour dans le texte et de modification de l'écrit ».

Pour observer le processus d'écriture chez des élèves débutants, le logiciel *Genèse du texte* a été utilisé. Ce logiciel permet d'enregistrer à la fois le texte, saisi sur traitement de texte, et la chronologie de l'écriture, en temps réel (ordre des opérations, pauses, rythme d'écriture, modifications). Le traitement automatique de ces données est un graphique (*le fil de la plume*) qui représente le trajet du curseur dans l'espace du texte et dans la durée de l'écriture. C'est donc un matériau nouveau et complexe qui est analysé afin de définir certains aspects de l'écriture débutante.

L'organisation de l'ouvrage est classique : construction du cadre théorique puis présentation de la problématique et des données méthodologiques en première partie ; traitement des résultats en deuxième partie. Le propos est ancré dans un cadre théorique précis empruntant

à la génétique textuelle (chapitre 1), à la psychologie (chapitre 2) et à la didactique de l'écriture (chapitre 3). La méthodologie de recherche est présentée dans un quatrième chapitre. Claire Doquet revient sur les caractéristiques du processus d'écriture. Les quatre chapitres suivants présentent les analyses des données. Une première lecture interprétative des textes (chapitre 5) permet de distinguer deux trajets d'écriture chez les apprentis scripteurs observés : le mode de l'accumulation et le mode de la récurrence. Les scripteurs, qui s'apparentent à l'un ou l'autre de ces deux modes, ont un usage différent des pauses (chapitre 6). En effet, Claire Doquet s'est interrogée sur le rôle des pauses au cours de l'activité d'écriture, ce qui n'a jamais pu être étudié auparavant par l'analyse génétique et que rend possible l'utilisation de l'informatique. Elle met alors en évidence deux fonctions des pauses dans l'activité d'écriture des scripteurs débutants : la fonction anticipatrice et la fonction de relecture. Dans le chapitre 7, trois productions d'élèves et leurs données enregistrées par le logiciel sont analysées. Les conclusions de ces analyses montrent que le dynamisme de l'écriture peut avoir des origines qui, jusqu'alors, n'avaient pas été soupçonnées. Le chapitre 8 est consacré à la question des contraintes de faits de langue (lexique, syntaxe et orthographe) dans la mise en discours. Les nombreuses modifications qui ont été observées montrent l'importance accordée par les scripteurs débutants au signe et à la langue. Ces observations permettent de déconstruire un certain nombre de représentations du travail de l'écriture.

Notons aussi que Claire Doquet annonce d'emblée deux limites à la portée des résultats obtenus. D'une part, les caractéristiques dégagées ne sont pas représentatives des pratiques d'écriture de tous les enfants de dix ans. En effet, l'utilisation du logiciel a orienté le choix du public observé vers une population à l'aise sur traitement texte, soit des élèves issus d'un milieu socio-culturellement favorisé. La raison évoquée est qu'alors l'interprétation des données recueillies se trouve dégagée de toute considération d'ordre technique. D'autre part, l'expérimentation ayant été menée dans une situation d'écriture ordinaire en classe et non en laboratoire, un certain nombre de paramètres, notamment pour expliquer les pauses observées au cours de l'activité, n'ont pas pu être pris en compte.

Quoi qu'il en soit, cette recherche sur l'activité d'écriture des élèves apporte des données importantes pour l'enseignement/apprentissage de l'écriture : les scripteurs débutants appréhendent l'écriture dans son ensemble, mêlant les différentes composantes ; les multiples habiletés des scripteurs débutants s'exercent en liaison étroite les unes avec les

autres. Reste à l'école à chercher à développer la mise en place de situations complexes qui permettent de travailler conjointement les différentes compétences scripturales.

Aurelie Clemenson  
IUFM de Grenoble, LIDILEM, Grenoble